



ÉDITORIAL



UN CREDO INCLUSIF

En guise d'édito pour cet Ami relatant l'inauguration de l'Antenne inclusive de Saint-Guillaume le 8 septembre dernier, une confession de foi prononcée lors du culte du 4 juin 2011 du **Carrefour de Chrétiens Inclusifs**, et inspirée par la confession de foi de **l'Église Unie du Canada** :

Nous croyons en Dieu créateur, Dieu dont le désir éternel et unique, est d'être en relation d'amour.

Nous croyons que comme Dieu crée l'univers et avec lui, la possibilité d'être et d'être en relation, nous sommes créés chacune, chacun, dans ce projet d'amour de Dieu pour nous, portés en son sein et mis au monde pour devenir à notre tour créatrices et créateurs d'un monde vivant. Nous croyons que nous sommes appelés au bonheur par le regard d'amour de Dieu sur nos vies.

Nous croyons en Dieu révélé en Jésus de Nazareth, qui a connu en son corps et en son âme la joie et la tristesse humaines et qui a proclamé la venue du règne de Dieu, une communauté d'amitié, de fraternité, de justice, au-delà des frontières et des peurs, et de toutes les formes d'oppression.

Nous proclamons que torturé et crucifié pour son témoignage d'amour, il est mort ainsi que chacune d'entre nous mourra un jour et que par sa Résurrection il ouvre le chemin de nos propres résurrections. Nous croyons que par lui chaque jour est un matin de Pâques qui nous invite à la vie et à l'amour plus forts que la mort.

Nous croyons en Jésus seul Seigneur qui guérit, sauve et nous libère de l'emprise des puissances du mal sous toutes leurs formes.

Nous croyons qu'Il nous a laissé l'Esprit, comme un feu, comme un souffle, comme une eau vive, source vivifiante de nos relations, de nos créations, de nos résurrections, qui nous porte à chanter et danser le monde à bras le corps.

Nous croyons que nous sommes appelés à porter témoignage de notre foi en donnant corps à la présence du Christ dans le monde en nous soutenant les uns les autres par l'amitié, le partage et la prière au sein d'une Eglise Universelle riche de ses diversités. Et nous croyons que nous, tous et toutes, quelle que soit notre histoire, quelles que soient nos forces et nos blessures, tels que nous sommes, avons entièrement notre place dans cette Église.

Nous croyons que chacune, chacun, et tous et toutes ensemble, nous avons des gestes à poser pour bâtir le projet d'amour de Dieu et contribuons chacune et chacun à la pleine dignité de l'humanité.

Et c'est pourquoi nous croyons que nous sommes, maintenant et toujours, appelés à l'espérance et à la joie.

Pasteur **Christophe Kocher**,
président du Conseil presbytéral.

CONTACTS

Accueil paroissial :

1 rue Munch - 67000 Strasbourg
tel : 03 88 36 01 36
e-mail : info@saint-guillaume.org

Permanences les lundis, mardis, jeudis
et vendredis entre 9h et 12h30, ou sur
rendez-vous.

Locations de l'église et du foyer Lecocq
à l'accueil paroissial.

Secrétaire, administratrice :

Betty Dietrich
e-mail : dietrich@saint-guillaume.org

Pasteur :

Christophe Kocher
1 rue Munch - 67000 Strasbourg
tel : 06 81 93 43 81
e-mail : kocher@saint-guillaume.org

Pasteur responsable de la catéchèse et du travail de jeunesse pour Strasbourg-centre :

Gwenaëlle Brixius
tel : 06 81 84 15 63
e-mail : gwnbrixius@yahoo.fr

Responsable de l'Éveil à la foi :

Marie-Christine Lergenmuller
e-mail : lergenmuller@saint-guillaume.org

Sacristain :

Bruno Lakkaïchi
1 rue Munch - 67000 Strasbourg
tel : 06 61 20 73 18
e-mail : lakkaichi@saint-guillaume.org

Organistes :

Sayaka Hayano
tel : 06 80 13 14 48
e-mail : hayano@saint-guillaume.org

-
Thomas Kientz

tel : 06 03 17 75 17
e-mail : kientz@saint-guillaume.org

Graphisme :

François Minery
studio@fmy.fr / www.fmy.fr

SOMMAIRE

- 1 ÉDITORIAL**
Un credo inclusif
- 4 PATRIMOINE**
La restauration de la
Sainte Trinité
- 5/6 PATRIMOINE**
La restauration de deux tableaux
- 7 TÉMOIGNAGE**
L'église Saint-Guillaume dans
un habit de lumière
- 8/9 RETOUR SUR L'EXCURSION**
Une escapade helvétique
- 10 RÉCIT D'UNE PAROISSIENNE**
Une autre cérémonie

In memoriam
- 11 CONCERT**
Les voix étouffées deviennent
audibles

Dans nos familles
- 12/13 INCLUSIVITÉ**
Inauguration de l'Antenne
inclusive

- 13 INCLUSIVITÉ**
Journée de formation au
dialogue inclusif
- 14 VIE DE LA PAROISSE**
Fête de Noël des jeunes et
familles

VIE DE LA PAROISSE
Vente et fête paroissiale
- 15/16 AGENDA**
Semaine après semaine

NOUS COMPTONS SUR VOUS TOUS

Notre paroisse assume des charges financières importantes. Si des subventions et le rendement de notre patrimoine immobilier nous permettent de couvrir une partie de ces charges, Saint-Guillaume ne peut pas assurer sa mission locale et régionale sans votre engagement et votre soutien, à plus forte raison au vu de la restauration de l'église qui s'impose. En effet, les travaux qui se dérouleront entre 2017 et 2020 pour un montant total d'environ 2'800'000 € impliqueront une charge de 1'700'000 € pour la paroisse.

DÉDUCTIBILITÉ DE L'IMPÔT SUR LE REVENU

Vos dons sont déductibles de vos impôts sur le revenu à hauteur de 66 % des sommes versées jusqu'à 20 % du revenu net imposable.

Ainsi, un don de 1000 € vous revient en réalité à 340 €.

La paroisse délivre un reçu fiscal pour tout don libellé à « paroisse Saint-Guillaume », et adressé à :
Paroisse Saint-Guillaume,
1 rue Munch, 67000 Strasbourg

DÉDUCTIBILITÉ DE L'IMPÔT DE SOLIDARITÉ SUR LA FORTUNE (ISF)

Vos dons sont également déductibles de l'ISF à hauteur de 75 % des sommes versées jusqu'à 50'000 €. Ainsi, pour un don de 5'000 €, vous déduisez 3'750 € de votre ISF et votre don vous revient en réalité à 1'250 €. Dans ce cas, c'est la

Fondation de l'UEPAL qui délivre le reçu fiscal pour tout don libellé à « Fondation de l'UEPAL – restauration de Saint-Guillaume » et adressé à :
Paroisse Saint-Guillaume,
1 rue Munch, 67000 Strasbourg

LEGS

Nous rappelons également que la paroisse peut recevoir des legs ; ces derniers ne sont pas taxés et reviennent donc à la paroisse dans leur intégralité.

A vous tous, merci pour votre engagement !

Pasteur **Christophe Kocher**,
président du Conseil presbytéral

Introduction

Pour suivre les travaux de restauration des peintures de la paroisse Saint-Guillaume entamés fin 2015, nous vous présentons maintenant le traitement réalisé sur un petit tableau de forme ovale (d'une hauteur de 75 cm sur 60 cm) et qui représente la Sainte Trinité. Cette œuvre, de l'École française, n'est ni datée ni signée, mais nous pouvons néanmoins situer sa période de création au XVIII^{ème} siècle.

Son état, tout comme les deux tableaux traités précédemment, était très préoccupant. La couche de peinture se décollait de la toile, des fortes craquelures étaient largement visibles et perturbaient la lecture de l'image. Surtout, une couche épaisse d'un vernis très brillant avait été appliquée lors d'une ancienne restauration donnant à l'œuvre un aspect laqué et plastifié.

Cette ancienne restauration, dont nous ne possédons pas de documentation, avait créé de nombreux problèmes sur l'œuvre.

Sous le vernis épais, de nombreux repeints débordants recouvraient l'œuvre, ne permettant plus d'observer la composition originale. Des anciens mastics rigidifiaient et créaient de nombreuses tensions dans la couche peinte, provoquant ensuite des ruptures du film et de nouvelles écailles. Il était donc temps d'agir.

Travail de dérestauration

Afin de traiter le problème de décollement de la couche de peinture, il nous a d'abord fallu retirer l'épaisse couche de vernis qui recouvrait le tableau.

Habituellement, le refixage des écailles se fait avant le dévernissage. Dans le cas de la Sainte Trinité, le vernis était appliqué en couche si épaisse qu'il empêchait l'application

et la bonne pénétration de la résine de consolidation. Nous sommes donc intervenues en deux temps : le retrait du vernis d'abord puis le refixage immédiat de la zone nettoyée. Nous avons procédé délicatement, par petites zones, afin de limiter le risque de perte d'écailles.

Après avoir entièrement stabilisé le film de peinture et l'avoir débarrassé de son vernis épais, nous avons pu commencer le travail de dérestauration. Pour retirer les nombreux repeints nous avons choisi d'appliquer un mélange de solvants sous forme de gel. Cette technique permet d'employer des solvants moins pénétrants, afin de solubiliser la couche en surface (en l'occurrence ici, les repeints) sans endommager les couches plus profondes (ici la peinture originale). Après sensibilisation avec le gel, les anciennes retouches débordantes sont retirées à l'aide de compresses de cotons.

Les anciens mastics qui provoquaient des tensions dans la toile ont ensuite été supprimés mécaniquement, à l'aide d'un scalpel. Ces apprêts avaient été, pour certains, appliqués par-dessus la couche originale. Leur retrait a donc permis de mettre à jour des détails qui, jusqu'à présent, avaient été masqués.

Reintégration esthétique

Après cette dérestauration délicate, le travail de restauration a pu être entamé. Les produits de restaurations utilisés aujourd'hui, contrairement à ceux utilisés pour l'ancien traitement de cette œuvre, sont stables et réversibles. Ils ne provoqueront pas de nouvelles tensions dans la toile. Ils pourront être retirés pour une restauration future, sans altérer l'œuvre originale. Pour cela, nous appliquons d'abord un vernis d'isolation, qui vient protéger la peinture avant d'y apposer notre retouche. Les mastics



Détail du tableau représentant la Sainte Trinité

posés sont souples et sont limités aux lacunes.

Dans le cas de la Sainte Trinité, de larges zones étaient lacunaires. La retouche s'est donc faite lentement et progressivement, afin de retrouver une composition complète. L'ensemble a finalement été verni avec un vernis satiné possédant une protection contre les UV.

Traitement du châssis et du cadre

Pour son traitement, l'œuvre a été décrochée de son ancien châssis. Le bois était légèrement infesté, mais la structure étant encore bonne, nous avons décidé de le conserver. Un produit contre les insectes xylophages a été infiltré à l'aide de seringues et le bois a ensuite été entièrement consolidé afin d'assurer un bon support pour la toile.

Le cadre de l'œuvre, quant à lui, était dans un bon état. Il n'a subi qu'un léger nettoyage.

Conclusion

L'aspect de la Sainte Trinité a complètement changé. La texture plastifiée provoquée par l'ancien vernis et les nombreux accidents qui dénaturaient l'œuvre ont disparus. Sa dérestauration et sa nouvelle restauration ont permis, non seulement de stabiliser une œuvre en danger, mais également d'apprécier à nouveau les subtilités de sa composition originale.

Introduction

Au sein de la collection des œuvres de Saint-Guillaume, deux peintures semblaient être associées. De même format, de même style, de la même École (École Alsacienne) et de la même période, ces deux tableaux représentent deux vues de l'intérieur de l'église Saint-Guillaume au 18^{ème} siècle.

Le premier, dans des couleurs vives et d'une tonalité chaude, représente le transept et le chœur richement parés, avec de nombreux tableaux et ornements. La sainte Trinité apparaît entourée de nuages, dominant la composition, et des rayons lumineux viennent frapper les personnages priant dans l'église.

L'autre œuvre cadre une vue plus rapprochée sur le chœur. Les teintes sont plus froides, les personnages plus solennels. Tout élément décoratif (peintures colorées, ornements) a disparu.

Ces deux œuvres devant être restaurés, nous avons décidé de les traiter ensemble ; elles ont été transportées dans notre atelier au mois de juillet 2016.

État de conservation

Partageant de nombreuses similitudes (époque de création, format, style, sujet de représentation, cadre), il aurait été naturel de penser que leur état de conservation soit identique. Or, il n'en était rien.

La première œuvre, dans des teintes chaudes, était dans un état de conservation relativement bon, mis à part une grande déchirure réparée sommairement en sa partie haute, et un ternissement généralisé dû à un encrassement et un vernis oxydé.

Au contraire, son pendant présentait des défauts d'adhérence, de nombreuses écaillures de peinture se

décollant du support toile. L'œuvre était dans un tel état critique qu'elle avait déjà été protégée quelques années auparavant par un papier japon collé sur la totalité de sa surface, dans le but de limiter la perte d'écaillures.

Cette différence d'état pourrait s'expliquer par une différence de mise en œuvre (l'emploi, par exemple d'un autre ingrédient dans la couche de préparation, ou une épaisseur trop importante). Il est possible aussi que les deux œuvres aient été conservées dans des lieux séparés, avec des conditions de conservation différentes (taux d'humidité variable, écart de température important pour l'œuvre plus altérée). Le manque de connaissance sur l'histoire de ces œuvres nous empêchait de poser un diagnostic précis sur cette disparité d'état de conservation.

Intervention sur la première œuvre

La déchirure présente sur la première toile se situait dans la partie haute du tableau, sous l'ancien châssis. Il nous était donc nécessaire de décrocher entièrement l'œuvre pour la réparer. Cette déchirure avait été raccommodée sommairement lors d'une restauration ancienne : un bord de la toile originale avait été découpé puis collé au revers. Rigide et débordante, cette pièce de renfort avait provoqué des déformations sur la face du tableau, perturbant la belle planéité du reste de l'œuvre. Nous avons donc commencé par supprimer ce morceau de toile.

Le revers de l'œuvre a ensuite été nettoyé, dépoussiéré et les déformations ont été résorbées. Nous avons également pu y observer et documenter la signature (JOH. DAN Keck) et la date en chiffre romain (indiquant MDCCLXVI soit 1766).



Première œuvre après restauration

Pour réparer la déchirure débarrassée de son ancienne pièce nous avons réalisé une couture fil à fil (1).

Nous avons ensuite remis l'œuvre en tension sur un nouveau châssis car l'ancien avait été trop fragilisé par une attaque d'insectes xylophages. La surface peinte a été entièrement dégrasée et l'ancien vernis oxydé a été aminci, révélant ainsi les couleurs vives originales. Quelques masticux ont été posés, notamment sur l'ancienne blessure, puis ceux-ci ont été retouchés de manière illusionniste. L'ensemble a été protégé par un vernis final avec une protection contre les UV.

Intervention sur la seconde œuvre

Comme décrit plus tôt, la seconde peinture présentait des altérations bien plus inquiétantes que la première. La papier de protection avait permis d'empêcher la perte d'écaillures jusqu'alors, mais il était grand temps de traiter le problème d'adhérence de la couche peinte (2).

Nous avons donc décroché la toile de son ancien châssis puis appliqué une résine de consolidation. L'œuvre a été légèrement chauffée et mise sous presse sur notre table aspirante basse pression afin de faire pénétrer la résine de manière homogène sous les écaillures. Nous avons ainsi pu rétablir l'adhérence générale. Des bandes de tension ont été collées sur le pourtour de l'œuvre pour renforcer ces zones fragiles et

remettre la toile en tension. Comme pour la première œuvre traitée, le châssis ancien trop infesté a été remplacé par un châssis moderne plus adapté.

A cette étape, l'ancien papier de protection a pu être retiré sans risque nous permettant de traiter enfin la couche peinte fortement encrassée et recouverte d'un vernis oxydé. Nous avons procédé au nettoyage et au dévernissage.

Les nombreuses lacunes ont été mastiquées et retouchées de manière illusionniste à l'aide d'une peinture de restauration réversible. L'ensemble a été protégé par un vernis final avec une protection contre les UV.

Le revers ayant également été nettoyé, nous avons pu discerner une inscription qui était jusqu'alors masquée par la poussière. Son apparition a apporté la confirmation qu'il s'agissait bien du même artiste pour les deux œuvres. Nous pouvions lire « JOHAN DAN Keck anno 1757 ».

Cette peinture était donc d'une dizaine d'années plus ancienne que la première. En les comparant, cela paraissait évident : la composition moins assurée, un geste plus retenu et conventionnel indiquait une œuvre de jeunesse. Cette information pourrait ainsi expliquer la différence d'état de conservation entre les deux peintures. Une connaissance technique moindre des matériaux et



Deuxième œuvre après restauration

de leur mise en œuvre a pu mener à des défauts de cohésion de la couche peinte. Ceci ne reste toutefois qu'une supposition et ne prend pas en compte les conditions de conservation des deux œuvres qui peuvent avoir été différentes.

Conclusion

La restauration de ces deux peintures aura été un précieux outil pour mieux comprendre leur histoire et l'histoire de l'église. Réalisées à une dizaine d'années d'écart (entre 1757 et 1766), ces vues de l'intérieur de l'église nous présentent un décor qui aurait été entièrement transformé. De l'atmosphère sobre, froide et plutôt classique représentée dans l'œuvre de jeunesse du peintre, nous passons, en à peine dix ans, à une explosion de couleurs et de vie, une métamorphose du décor où les murs de l'église se sont recouverts de peintures. Imagination de l'artiste ou témoignage réel de l'histoire de l'édifice ? La question reste à creuser. Un indice pourtant : certaines peintures représentées par l'artiste en 1766 existent et font même

toujours partie de la collection de l'église. Nous nous sommes même amusées à essayer de les retrouver. Elles seront, dans un futur proche, elles aussi restaurées et exposées à nouveau dans l'édifice.

Les deux peintures, quant à elles, sont aujourd'hui accrochées de part et d'autre du chœur. Nous invitons les paroissiens curieux à venir les admirer de plus près !

Marie Goormaghtigh,
conservateur-restaurateur à
l'Atelier de l'Est

(1) Cette opération, à mi-chemin entre couture et collage, consiste à réparer une déchirure par l'application de petits fils de pontages, soit récupérés sur les bords de l'œuvre, soit sur des résidus de toiles de même épaisseur. Ces fils sont collés de chaque côté des lèvres de la déchirure, par deux petits points de colles (appliqués au revers de la toile). Les fils sont posés perpendiculairement à la déchirure, mais aussi parallèlement, ils sont entrecroisés pour répliquer le tissage original de l'œuvre. Ce système permet d'éviter l'emploi de pièces, qui peuvent marquer la face de l'œuvre et ajouter des nouvelles tensions à la toile.

(2) La pose d'un papier de protection ne peut constituer qu'un traitement temporaire d'une œuvre. Le collage du papier sur la totalité de la couche peinte empêche en effet d'exposer le tableau puisqu'il occulte entièrement la représentation. De plus, la colle utilisée est légère et ne saurait constituer un renfort suffisant pour l'œuvre.

! Suite aux restaurations présentées, nous avons confié à l'atelier de l'Est le tableau que la paroisse avait fait réaliser pour le 300^{ème} anniversaire de la Réformation en 1817. Ce tableau, intitulé « Jubilé de la Réforme » et classé au titre d'objet à l'inventaire des monuments historiques retrouvera sa place à l'église en cette année du 500^{ème} anniversaire de la Réforme. La restauration de cette œuvre se monte à 2'772 €.

Vous pouvez parrainer la restauration de ce tableau ! Tout don donne lieu à l'établissement d'un reçu fiscal. D'avance merci pour votre engagement au service de la transmission du patrimoine de Saint-Guillaume aux générations futures.

TÉMOIGNAGE

L'ÉGLISE SAINT-GUILLAUME DANS UN HABIT DE LUMIÈRE

Dans ma vie, j'ai connu trois habits de lumière, deux qu'on voit et un dans mon cœur : aux Jeux Olympiques d'hiver en tant qu'Officiel de la France, l'autre en tant qu'infirmière en soignant des malades du corps et de l'âme. Puis, le 3^{ème} en tant que guide dans ma paroisse.

L'habit ne se voit pas, car c'est l'habit du cœur, c'est l'habit de la Parole de Dieu.

C'est ainsi que j'ai connu l'habit de lumière de l'église Saint-Guillaume, depuis 3 ans. Il y a d'abord son histoire riche en événements depuis 1307, les vitraux, les tableaux, l'autel, la chair, la chapelle avec ses gisants et ses pierres tombales adossées aux murs et j'en passe, ceci est l'habit de lumière qu'on admire et qu'on voit avec ses yeux.

Il y a l'autre habit de lumière durant l'été et au moment de Noël où une équipe est là chaque samedi de 14h à 18h pour accueillir des touristes de tous horizons, des personnes de passages ou des curieux. J'assure régulièrement la permanence aux côtés de Denise Trog, Erik Harremoes, Marthe Hertzog, Lucienne Wund et Rainer Baltz. Ce dernier, par ses connaissances en matière d'histoire, ses recherches concernant Saint-Guillaume et sa vidéo retraçant l'histoire de l'église des bateliers épate tous ceux qui s'approchent de lui pour découvrir l'histoire de notre église.

Pour moi, c'est un moment de bonheur, de sérénité où la solitude s'éloigne pendant 4 heures. Alors, j'admire ce monde qui vient regarder. De la jeunesse à la vieillesse, du français à l'allemand en passant par l'anglais, il faudrait encore apprendre le russe, l'italien et l'espagnol. La demande est grande et passionnante par la qualité des personnes de passage. J'adore !

Quelques rencontres m'ont particulièrement marquée : j'aimerais les partager avec vous.

1) Un groupe de 5 étudiants de passage à Strasbourg est entré, avec une japonaise de religion bouddhiste, un allemand catholique, un écossais orthodoxe, un américain juif et un français musulman. C'est en anglais que j'ai fait le guide. Avec beaucoup d'attention, ils m'ont écoutée. A la fin de la visite, ils m'ont posé la question suivante : quelle est la différence entre le protestantisme et le catholicisme ?

Ma réponse fut claire : nous avons tous le même Dieu ! J'ai vu sur leurs visages un large sourire. En sortant, ils m'ont embrassée et une photo fut prise. Des sourires larges, des regards tendres, des visages différents ont embelli ma journée.

2) Un étudiant catholique et un étudiant musulman de France m'ont suivie à travers l'église. Ils furent enchantés par les explications. A la fin de la visite, la même question fut posée par l'étudiant musulman. Quelle est la différence entre le protestantisme et le catholicisme ? Même réponse de ma part. Même Dieu pour tous. L'étudiant catholique approuva en disant que les curés devraient pouvoir se marier. Là aussi, j'ai eu droit à des embrassades et des sourires, à mon plus grand étonnement.

3) Arrivent des étudiantes venant pour la première fois à Strasbourg pour entamer leurs études, accompagnées de leurs mamans. Les mamans sont ravies que je leur tende la main et que je conseille à leur fille de 18 ans les cultes ou simplement la paroisse en leur remettant la brochure avec toutes nos manifestations. Les mamans sont rassurées.



Marguerite Zabern

Lorsque je parle anglais, je suis souvent ravie de rencontrer des personnes d'Australie, des États-Unis, du Canada, du Japon, de Corée du Sud, de la Chine, pays que j'ai visités de long en large dans toute leur splendeur.

Bien sûr, il y a aussi l'Europe avec des Espagnols, des Italiens, des Hollandais, des Suisses, des Hongrois, des Allemands, des Luxembourgeois et bien sûr des Français de Lyon, de Paris, de Bordeaux et même une paroissienne de Saint-Guillaume, curieuse de connaître l'histoire de l'église.

Chaque rencontre est une leçon de vie, un témoignage de la Parole de Dieu, un souvenir heureux et un message de paix. Merci au pasteur Kocher d'avoir pris l'initiative avec son Conseil presbytéral d'ouvrir les portes de notre église.

Si tout ce petit monde était réuni sur une photo, combien celle-ci serait colorée de sourires larges et généreux, de regards pétillants, de visages clairs... L'habit de lumière de cet instant serait un bouquet coloré de fraternité et de paix, une ouverture à l'Éternité...

Marguerite Zabern, paroissienne

RETOUR SUR : L'EXCURSION

UNE ESCAPADE HELVÉTIQUE, EMPREINTE DE PARTAGE

Notre pasteur et son Conseil presbytéral ont eu l'idée géniale d'organiser une escapade à Neuchâtel pour assister au culte à la Collégiale et pour visiter le musée international de l'horlogerie à la Chaux-de-Fonds. Le tout fut organisé avec brio par Betty Dietrich, secrétaire et administratrice de notre paroisse.

En forme, le cœur en joie, je me suis rendue au rendez-vous fixé le samedi 10 septembre à 8h30 devant l'église Saint-Guillaume où 3 chauffeurs ont eu la charge de transporter le groupe. Nous étions 13 répartis dans 3 voitures. Quatre autres paroissiens nous ont retrouvés sur place.

Premier arrêt à l'auberge du Mont-Cornu à la Chaux-de-Fonds en pleine nature sous le ciel bleu et un soleil radieux. Au repas, un menu succulent où chaque plat était garni par une fleur. Bien sûr au plat principal une galette de rösti !

Après le repas, notre route nous a menés à l'Espace de l'Urbanisme horloger à la Chaux-de-Fonds où un film nous a été présenté. Puis quelques pas plus loin, le musée Patek Philippe international inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco depuis 2009 et existant depuis 1889.

Une guide nous a fait traverser plusieurs salles en montrant d'importantes collections d'horlogerie et d'émaillerie du 16^{ème} au 20^{ème} siècle. Ce musée comprend également une bibliothèque de plus de 8000 ouvrages relatifs à l'horlogerie. Nous avons pu admirer des montres, des bagues en montre, des automates à musique, des portraits en miniatures, des horloges, dont l'une ressemblait étrangement à l'horloge de notre cathédrale.

Après cette visite, ceux et celles qui voulaient rejoindre l'hôtel Ibis des trois lacs à Thielle s'y sont rendus, les



Le groupe lors de l'excursion

autres ont préféré profiter du beau temps et visiter Neuchâtel. Nous avons un rendez-vous avec un funiculaire pour nous élever à 500 mètres au-dessus de Neuchâtel : vue sur les 3 lacs et fondue au menu, dans un lieu merveilleux et accueillant, avec une très bonne ambiance. Entourés d'un couple, Monsieur et Madame Dusong, amis de notre pasteur, nous avons passé une excellente soirée.

Il était bon de retrouver l'hôtel après cette belle journée. Une bonne nuit nous a permis de nous lever du bon pied pour rejoindre la Collégiale de Neuchâtel : quelle joie quand on m'a dit « Allons à la Maison du Seigneur » (Psaume 122, 1).

A 9h45, nous sommes entrés dans la Collégiale en pierre calcaire jaune d'Hauterive. Construite entre 1185 et 1276, la Collégiale m'a étonnée. Les absides, le chœur, les bases des murs de la nef sont de style roman. La tour lanterne et la nef à trois vaisseaux sont de style gothique. Assise dans un rang, les yeux levés, j'ai découvert un ciel étoilé peint en 1870, évoquant la demeure céleste. Sur la table de communion, une grande et ancienne Bible ouverte rappelant la Réforme. A gauche sur le mur, une plaque de marbre blanc en hommage à Guillaume Farel (1489-1565), réformateur français, qui a œuvré dans toute la Suisse romande, principalement à Neuchâtel.

Cette plaque fut posée lors du jubilé de la Réforme de 1830. Du chœur jaillissait un rayon de soleil par un vitrail important représentant le Christ à bras ouverts, bénissant la foule. De part et d'autre, des vitraux représentant des motifs de ceps où des oiseaux chantent. Une chaire en bois sculptée se trouve à droite et dans les transepts se trouvent deux orgues. Celui de gauche date de 1870 et celui de droite de 1996. L'organiste se tient prêt sur l'orgue de droite.

De nombreuses personnes s'étaient rassemblées et dans les premiers rangs pour un baptême. Le culte pouvait commencer. La pasteur Delphine Collaud nous souhaite la bienvenue et annonce le baptême avec des paroles chaleureuses. Pendant six ans, Christophe Kocher fut le pasteur de cette Collégiale. Des liens se sont tissés en une amitié profonde. Chaque année, il est invité pour célébrer un culte du dimanche.

Il y eut d'abord le baptême d'un petit garçon. La pasteur Delphine Collaud a rassemblé autour d'elle la famille de l'enfant et avec beaucoup de douceur et a su calmer les pleurs de l'enfant. Christophe Kocher a pris le relais pour la prédication autour de 2 Timothée 1, 7 – 10. Quel beau texte ! Notre pasteur précise que ce texte s'adressait à des apôtres, des compagnons de Paul, ou des collègues missionnaires de Paul, en somme,

à des pasteurs, d'où la désignation d'épître pastorale pour 2 Timothée. Il ajoute néanmoins qu'en tant chrétiens, en tant que baptisés, nous partageons tous la mission de Paul. Nous sommes tous porteurs d'Évangile dans le monde. Ainsi ce texte nous invite, nous exhorte même à témoigner, à transmettre un message de vie. Le pasteur conclut sa prédication par ces phrases : « Être chrétien, ce n'est pas d'abord agir, mais laisser Dieu agir en nous... Ce ne sont pas nos œuvres qui sont déterminantes, mais c'est la grâce de Dieu qui est appelée à nous conduire... par cet esprit de force, d'amour, de maîtrise de soi, dans une profonde confiance en Dieu, en la vie, en nous-mêmes. » Il souhaite à l'assemblée réunie d'être « des porteurs d'Évangile... Le Christ veille sur nous... Notre monde a besoin d'espérance, de confiance, d'amour, de vie ». Merci au pasteur Kocher ! Par sa prédication, il a confirmé ce que j'ai acquis à l'âge de 14 ans à l'école biblique de Genève : l'amour, la force et non la peur, l'esprit de Dieu, permettent de donner, d'espérer, de croire en la Parole et surtout partager ce qu'un jour j'ai reçu. Ce fut pour moi, le meilleur moment de ces 2 journées !

En sortant de la Collégiale, quatre dames sont venues vers moi, l'une après l'autre. J'étais très touchée des paroles données : « nous regrettons le pasteur Kocher, nous l'aimons beaucoup, vous avez de la chance de l'avoir, faites tout pour qu'il reste avec vous. Il nous manque ». Quelle belle déclaration d'amour !

Un apéritif très sympathique a été servi sur le parvis où se dresse une belle statue de Guillaume Farel brandissant une Bible dans ses mains, avec l'inscription suivante : « la parole de Dieu est vivante et efficace et plus pénétrante qu'un glaive à deux tranchants. »

De l'autre côté de la place, nous avons passé par une cour et sommes entrés dans une maison. Autrefois, cet immeuble abritait la bibliothèque des pasteurs. Aujourd'hui s'y trouve la salle paroissiale de la Collégiale, appelée « salle des pasteurs ». Des portraits ornent les murs : Jean Calvin, Guillaume Farel, Jean-Frédéric Ostervald et Philippe Godet. Des paroissiennes avaient préparé un repas succulent, que nous avons mangé de bon appétit. Merci à ces dames. Vous avez été formidables !

En sortant, nous avons eu de la chance d'avoir un guide de la paroisse, Jean-Claude Jornod, cardiologue retraité, historien de surcroît connaissant bien la Collégiale. Il serait trop long de tout écrire... La dernière grande restauration (1867-1870) a supprimé les trois chapelles gothiques à l'ouest et a créé la façade occidentale actuelle. La nef se présente comme un corps étendu dont les bras sont figurés par les transepts. Avant la Réforme, la nef était réservée aux fidèles, le chœur et l'abside aux chanoines. Après la Réforme, cette distinction fut supprimée. Dans le chœur se dresse le cénotaphe des Comtes de Neuchâtel. C'est un ensemble statuaire datant de 1372. Notre guide nous raconte aussi l'histoire du saint local, le chanoine Guillaume, qui par sa prière sauva des gens ; pour autant, il n'a jamais été proclamé saint par le Pape.

C'est Delphine Collaud qui prit la relève à la sortie de la Collégiale. Ceux qui voulaient, pouvaient prendre le petit train touristique pour faire un tour. Nous autres avons suivi la pasteure à travers les rues pavées d'autrefois en descendant la rue de la Collégiale où nous avons vu la maison où habitait Guillaume Farel, la fontaine du Griffon datant de 1649 avec ses magnifiques dorures et

sculptures, puis en continuant la descente, la fontaine du Banneret jadis destinée aux chevaux et aux vaches ; et enfin, la fontaine de la Justice datant de 1547 surmontée par la statue de la Justice en dorure, en face du palais de Justice.

La pasteure Collaud nous invita à visiter le Temple du Bas, autrefois Temple Neuf, construit suite à la Révocation de l'Edit de Nantes pour accueillir les réfugiés huguenots. La Collégiale était alors qualifiée de Temple du Haut. Nous avons traversé ce temple qui avec ses 700 places sert aujourd'hui principalement à l'organisation de concert, de conférences et de festivals. Jean-Frédéric Ostervald, réformateur et traducteur de la Bible, fut le pasteur de ce temple. C'est devant ce temple que nous nous sommes quittés, en remerciant chaleureusement Delphine Collaud qui nous a ouvert ses bras.

En descendant au port, nous avons retrouvé les autres membres du groupe ainsi que les chauffeurs qui ont cherché les voitures sur le parking de la Collégiale. Nous repartîmes enchantés de ces deux journées, un peu fatigués. Quant à moi, de nouvelles forces m'ont été données pour le combat que je mène, en remerciant tous ceux qui m'ont entourée de leur amitié, du bonheur de ne pas être seule et surtout la parole de notre pasteur, dont la prédication était, à mes yeux, la plus belle qu'il ait prononcée depuis que je le connais.

Marguerite Zabern, paroissienne

RÉCIT D'UNE PAROISSIENNE

UNE AUTRE CÉRÉMONIE : UN ENTERREMENT ORTHODOXE

C'était l'enterrement de mon mari, catholique orthodoxe de Roumanie : une cérémonie surprenante, chaleureuse et pittoresque. La cérémonie se prépare la veille de l'enterrement avec le prêtre orthodoxe, chez lui, dans sa famille (les prêtres orthodoxes sont mariés et ont des enfants), avec un membre de la famille du défunt, épouse ou enfant.

A part les discussions d'ordre personnel et religieuses, l'essentiel de cette rencontre consiste en la fabrication d'un grand gâteau rond, genre cake ; le gâteau sera exposé, le lendemain, sur l'autel, entouré de bougies et béni par le prêtre.

Dans la chapelle du cimetière Nord de la Robertsau où se déroulait cette cérémonie, toute la communauté roumaine de Strasbourg était présente, chacun tenant une petite bougie allumée à la main. A un certain moment de l'office, la famille du défunt forme un cercle et tourne en rond autour de l'autel où est exposé le gâteau, pendant que le prêtre récite des prières.

Après la cérémonie religieuse à la chapelle, tout le monde suit la voiture emportant le cercueil jusqu'à

la tombe. Là, le prêtre installe un petit autel de campagne à côté de la tombe, où repose maintenant le mort.

Le gâteau se trouve là, sur le petit autel (table de camping) improvisé, de même une bouteille de vin rouge. Je pensais que c'était, sans doute, un moment convivial de détente. Le prêtre commence à découper le gâteau, en offre un petit bout à tous ceux qui ont suivi le cortège et qui se trouvent maintenant près de la tombe refermée. A un moment donné, il jette un petit bout sur la tombe. Je pensais que c'était, peut-être, pour les oiseaux qui voltigeaient tout autour. Et puis, saisissant la bouteille, il verse "un coup de rouge" sur la tombe. J'ai eu du mal à réprimer un « oh ! » de protestation. Je sais bien que les Roumains aiment le vin, mais quand même ! Je pensais que c'était une coutume archaïque, paysanne de cette Moldavie lointaine, du Nord Est de la Roumanie, jouxtant la frontière russe, d'où mon mari était originaire. En même temps, un des amis de mon mari me chuchote à l'oreille en regardant la bouteille : « c'était son vin préféré ! ».

Par la suite on nous distribuait des petits gobelets et on pouvait égale-



Marthe Hertzog

ment boire un peu de ce vin. J'étais complètement désorientée par la situation, et l'enterrement se terminait ainsi, en petits bavardages, par petits groupes, entre amis.

Dans les jours qui suivirent cet événement, j'ai profité du fait que j'étais secrétaire du « Protestantisme libéral » au service de M. Winstein, pasteur à Saint-Guillaume à cette époque (1993), pour lui parler de cette cérémonie étrange, et M. Winstein de me répondre en souriant de mon ignorance : « mais c'est évident ! C'est la sainte Cène ! Il a donné au mort la sainte Cène sur sa tombe ! ». Evidemment ! J'étais rassurée au sujet des coutumes et traditions de cette lointaine Moldavie.

Marthe Hertzog, paroissienne

IN MEMORIAM

MÉMOIRE DES DÉFUNTS

Le Conseil presbytéral invite les familles ayant été confrontées à un deuil au cours de l'année écoulée à une célébration où la musique occupe une place particulière et durant laquelle, nous faisons mémoire des défunts.

Rendez-vous le **samedi 5 novembre à 18h.**

CONCERT

LES VOIX ÉTOUFFÉES DEVIENNENT AUDIBLES : DIMANCHE 20 NOVEMBRE À 17H À SAINT-GUILLEME

Un concert exceptionnel a eu lieu le dimanche 9 octobre à Saint-Guillaume en partenariat avec le Festival des Voix Etouffées, version 2016. Ces festivals qui sont organisés depuis plusieurs années ont pour vocation de jouer la musique des compositeurs qui furent victimes des régimes totalitaires du 20^{ème} siècle. Il importe, en effet, de protéger, de partager et de transmettre cette musique qui nous rappellent des heures sombres et qui, en même temps, fait partie de notre patrimoine culturel européen commun, de la préserver de l'oubli et de l'indifférence pour souligner ce que nous avons tous en commun.

Le programme du concert a inclus des œuvres de compositeurs européens, tels Kurt Weill et Stefan Wolpe (allemands, exil aux Etats-Unis), Erwin Schulhoff (tchèque, mort en camp KZ),

Matyas Seiber (hongrois, exil en Angleterre), K.A. Hoffmann (allemand, en 'exil intérieur'). Pour beaucoup d'entre nous, une découverte culturelle et musicale qui nous a incités à approfondir la connaissance d'une musique presque contemporaine et des compositeurs qui nous parlent encore, presque un siècle plus tard.

Il est à souhaiter que la collaboration avec le Festival se poursuive dans les années à venir !

Le deuxième concert aura lieu le dimanche 20 novembre à 17h, toujours en notre église, Saint-Guillaume. Il sera consacré aux compositeurs américains de jazz et swing, également « streng verboten », Gershwin, Irving Berlin et Harold Arlen. Et pour les générations d'après-guerre, cette musique, loin d'être « verboten »,



Amaury du Closel

plutôt « ganz erlaubt », avec ses rythmes et ses airs appréciés et aimés, de « Porgy and Bess », « Cheek to Cheek », « Over the Rainbow », évoque des souvenirs nostalgiques... Évoquons-les ensemble le 20 novembre !

Erik Harremoes, vice-président de l'Espace culturel Saint-Guillaume

DANS NOS FAMILLES

BAPTÊMES

8 mai : **Scarlett Graff**

22 mai : **Marie Lantz**

20 août : **Paul Rouby**

2 octobre : **Emma Lehmann**

2 octobre : **Nathan Lehmann**

BÉNÉDICTIONS DE MARIAGES

21 mai : **Laetitia Decroix et Thomas Guilloux**

16 juillet : **Claudette Dureau et Marc Poncin**

13 août : **Laure Brutelle et Martin Bögel**

FUNÉRAILLES †

5 février : **Micheline Herrmann** née Siembsen, 82 ans

19 mars : **Danielle Fèvre-Salch**, 71 ans

1^{er} avril : **Marie-Catherine Teyssèdre** née Wendling, 94 ans

6 avril : **Yvette Thiel**, 78 ans

13 mai : **Monique Frison** née Hickel, 74 ans

20 mai : **Martine Syren** née Lucius, 89 ans

25 mai : **Johan Kristensen**, 91 ans

2 juin : **Pierre Büchser**, 85 ans

15 juin : **Serge Blériot**, 65 ans

24 juin : **Roger Troehler**, 89 ans

7 juillet : **Marguerite Walter** née Dulck, 94 ans

8 juillet : **Jean-Pierre Richert**, 86 ans

15 juillet : **Jacques Diebold**, 85 ans

21 juillet : **Alice Rieger** née Mayer, 94 ans

22 juillet : **Robert Gerlach**, 75 ans

26 juillet : **Valérie Chereau** née Pupkowsky, 53 ans

28 juillet : **Rosemarie Thoenert** née Mallo, 92 ans

18 août : **Ernestine Sigel** née Quirin, 95 ans

19 août : **Marie Erdmann** née Stengel, 94 ans

29 août : **André Ott**, 77 ans

31 août : **Roland Mayer**, 67 ans

8 septembre : **Fernand Wickers-Frey**, 83 ans

23 septembre : **Yvette Fritz** née Mohring, 82 ans

INCLUSIVITÉ

INAUGURATION DE L'ANTENNE INCLUSIVE DE SAINT-GUILLEME

L'Antenne Inclusive de Saint-Guillaume a été inaugurée le jeudi 8 septembre 2016. Elle est le fruit de trois années d'activités interreligieuses et inclusives, tout d'abord « hébergées » par la paroisse et progressivement soutenues puis sollicitées par le Conseil presbytéral, qui a estimé qu'elles venaient enrichir tant l'offre que l'identité de la paroisse.

Genèse du projet

Lors des manifestations sociétales autour du mariage civil des couples de même sexe, bien des croyant.e.s concernées par la question de l'égalité des genres et de la diversité des orientations sexuelles ont exprimé leur détresse. Les référent.e.s pastoraux étaient inaudibles, noyé.e.s dans la masse d'homophobie religieuse relayée par les médias. A la faveur d'une manifestation contre l'homophobie à Strasbourg, en mars 2014, le pasteur Christophe Kocher est venu soutenir publiquement le petit groupe de chrétien.ne.s inclusifs, très visibles avec leurs panneaux et affiches « Face à l'homophobie, Jésus crie ». Les médias locaux ont relayé leur présence.

Une paroisse urbaine s'engage

Les jalons d'un cheminement inclusif ont été posés de façon progressive (et progressive) en commençant par un week-end de réflexion sur l'inclusivité. Dans la foulée, un culte a été proposé avant la Marche des visibilitées ; un grand travail de networking a permis de fédérer dès le départ tous les partenaires pré-existants sur place et désireux d'avoir une paroisse de référence. Un représentant des Musulmans inclusifs de France, des membres de l'association de chrétiens homosexuels David&Jonathan et des pasteurs sensibles à la situa-

tion des personnes LGBTI sont venus animer ce culte, préparé en dix jours. Un rendez-vous est pris pour l'année suivante.

Une année cruciale

L'année 2013-2014 a été celle du débat ecclésial mené dans l'UEPAL concernant la bénédiction des couples de même sexe mariés civilement. Plusieurs pasteurs, théologiens et laïcs ont trouvé à Saint-Guillaume un point d'ancrage pour mettre en commun et fédérer leurs actions et prises de parole. Une approche pastorale visible et bienveillante concernant la diversité des orientations sexuelles y a été promue, alors que des ministres du culte énonçaient des jugements peu documentés sur ce qu'ils croyaient comprendre du mode de vie des personnes LGBTI, dans les médias par exemple. Les personnes transgenres y étaient confondues avec les personnes travesties ou transformistes tandis que les personnes intersexes étaient complètement invisibilisées. Cette année-là, le culte avant la Marche a été précédé par une conférence donnée par Luca Negro, rédacteur en chef de Riforma, de l'Eglise vaudoise italienne et membre de Refo, une association italienne de personnes chrétiennes inclusives. Cette conférence s'est inscrite dans le cadre d'un brunch convivial et participatif, qui a conjugué repas partagé et partage de vécus autour de l'inclusivité.

L'aventure du documentaire télévisé

Paul Harfleet, artiste britannique, a souhaité « guérir » la France de son homophobie fraîchement exprimée en faisant un tour de France pour planter des pansies (« pensées » en français et « pédés » en argot britan-

nique) et recueillir des témoignages. Touché par la démarche naissante à Saint-Guillaume, il a proposé à la société de production de Bangumi (Canal +) de filmer une séquence de son documentaire dans les locaux de la paroisse.

Le week-end de tournage a réuni entre 30 et 100 personnes avec une diversité humaine épatante : familles homoparentales, juifs, personnes transidentitaires, protestants, musulmans, jeunes, féministes, pasteurs, « vieux catholiques »... Lors du culte, chacun des dix célébrants a pu partager un verset (coranique, évangélique ou issu de la Torah), une prière ou un chant, en français, en hébreu, en arabe et en ladino, grâce à la présence d'un chanteur de synagogue. L'assemblée a ensuite été invitée à déposer une fleur dans un vase disposé sur une table à côté des livres saints. Ce documentaire, primé plusieurs fois, a été programmé dans le cadre de la Nuit Gay de Canal +.

Une communauté qui s'engage résolument vers une approche inclusive transversale

Après la venue de Janique Perrin pour le brunch de 2015, l'équipe, riche de sa diversité, avec des pasteur.e.s luthéro-réformés, des leaders musulmans inclusifs, un rabbin libéral et un prêtre gallican, se fixe comme objectifs de pérenniser leurs actions, de les organiser dans le cadre d'un programme et de diversifier les partenariats. La question se pose même, un temps, de se fédérer en association, extérieure à la paroisse. Pendant les célébrations, les temps liturgiques de chaque tradition sont valorisés, par exemple en disposant une houppa à l'entrée de l'église en clin d'œil avec la fête de Sukkhot tandis que les détails sont soignés, en évitant le porc dans



Marche des visibilité



Joan Charras-Sancho

les menus ou en acceptant que les prières musulmanes évoquent Jésus comme prophète. Progressivement, le programme s'étoffe, à tel point qu'une date de formation est proposée le samedi 3 décembre 2016,

portant justement sur l'inclusivité en contexte de dialogue interreligieux. L'Antenne inclusive est donc la rencontre heureuse d'une attente de la part d'un groupe d'activistes et d'une ouverture de la part d'une paroisse

de l'UEPAL, qui a jugé pertinent d'intégrer pleinement cette recherche d'inclusivité transversale dans son projet de paroisse.

Joan Charras-Sancho

INCLUSIVITÉ

JOURNÉE DE FORMATION AU DIALOGUE INCLUSIF : SAMEDI 3 DÉCEMBRE

L'une des questions la plus fréquemment posée aux membres de l'Antenne inclusive de Saint-Guillaume est la suivante : comment conciliez-vous dialogue interreligieux et inclusivité, au sein d'une paroisse protestante ? Cette journée de retraite en ville vous permettra de consolider vos connaissances sur les religions abrahamiques et de rencontrer des interlocuteurs issus de diverses confessions et sensibles à l'approche transversale de l'antenne.

Programme

9h : Temps de prière selon Taizé, à l'église

9h30-10h30 : introduction à la problématique, présentation de l'inclusivité : quels enjeux pour le dialogue interreligieux ? Joan Charras Sancho

10h30-12h : apports théoriques de Gérard Siegwalt sur les religions monothéistes et dialogue avec les participant.e.s

12h-14h : buffet froid végétarien, espaces de relaxation

14h-15h30 : présentation d'un ouvrage sur le dialogue avec le judaïsme : Thierry Legrand

15h30-17h : exposés de Ludovic-Mohamed Zahed : islam&pluralité

17h-18h : temps libre, café, thé, gâteaux

18h : célébration

19h30 : Repas halal (un grand couscous)

Questions pratiques :

Inscriptions par téléphone au 03 88 36 01 36 ou par mail : info@saint-guillaume.org

Participation aux frais comprenant deux repas, deux pauses café et toute la journée de formation : 40 € ; tarif étudiant.e, chômeur ou petit budget : 30 €, tarif de soutien : 50 €

VIE DE LA PAROISSE

FÊTE DE NOËL DES JEUNES ET FAMILLES

Le culte de Noël des familles aura lieu le samedi 17 décembre à 18h, avec la présentation de la traditionnelle saynète des enfants de l'éveil à la foi. La célébration sera suivie de la fête de Noël des catéchumènes et du groupe des jeunes au foyer Lecocq.

VIE DE LA PAROISSE

VENTE ET FÊTE PAROISSIALE : LES 26 ET 27 NOVEMBRE

Au programme :

- samedi à 20h : **concert d'ouverture** par le le Chœur de Saint-Guillaume et le Bach Collegium avec la collaboration de la Singakademie Ortenau sous la direction d'Edlira Priftuli (Magnificat de J.S Bach et Missa Sapiientiae d'Antonio Lotti)
- dimanche dès 9h30 au foyer : vente et retrait des couronnes et décorations de portes de l'Avent, vente de livres et de tombolas
- 10h30 : **culte festif** avec la participation du Chœur de Saint-Guillaume / éveil à la foi
- 11h30 : **apéritif et reprise de la vente au foyer**
- 12h30 : **repas de fête** en salle Bartholdi (3 rue Munch)

Inscriptions au repas jusqu'au 16 novembre à l'accueil paroissial : 03 88 36 01 36, info@saint-guillaume.org.

Le prix du repas est de 22 € par personne, boissons comprises. Pour les familles (deux adultes et enfants) : forfait de 60 €.

Les couronnes de l'Avent et décorations de portes peuvent être commandées à l'accueil paroissial courant novembre.



Talon d'inscription au repas et de réservation de couronnes et de décorations de portes

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Téléphone : _____ Mail : _____

m'inscrit pour le repas de la fête paroissiale du 27 novembre 2016.

Au total, nous serons _____ personnes.e. Je joins le règlement de 22 x _____ = _____ €

Je joins le règlement d'un forfait famille (deux adultes et leurs enfants) de 60 €.

Je souhaite commander :

_____ couronne (s) de l'Avent à 25 € /pièce

_____ décoration (s) de portes à 20 € / pièce

→ Les couronnes et décorations de portes sont payables lors de leur retrait.

Fait à _____ le _____

Signature :

AGENDA

SEMAINE APRÈS SEMAINE

TEMPS FORT

Vendredi 28 octobre, 18h à Saint-Thomas : culte d'ouverture de l'année « protestants 2017 »

Vendredi 28 octobre, 19h30 à l'ENA : table-ronde : « 500 ans de Réforme : actualité d'un héritage »

Samedi 29 octobre, 17h30 au foyer Lecocq : conférence par le professeur **Simon Buttica** de Lausanne : Paul, une vie sous le signe de la grâce, suivie d'un débat et d'un temps de convivialité (entrée libre – plateau)

Dimanche 31 octobre, 10h30 à Saint-Guillaume : culte de la fête de la Réformation avec la participation de l'Ensemble vocal Plurielles et une prédication du professeur **Simon Buttica** ; éveil à la foi. Le culte est suivi d'un verre de l'amitié au foyer Lecocq

Lundi 31 octobre, 20h30 à Saint-Guillaume : concert s'inscrivant dans le cadre de l'ouverture des festivités autour du 500^{ème} anniversaire de la Réforme par le Chœur de Saint-Guillaume sous la direction d'Edlira Priftuli, avec **Thomas Kientz** à l'orgue : la Réforme chantée (entrée libre – plateau)

Mardi 1^{er} novembre, 10h45 à Saint-Pierre-le-Jeune : culte bilingue de la Toussaint

Samedi 5 novembre, 18h à Saint-Guillaume : culte musical en mémoire des défunts

Dimanche 6 novembre, à Saint-Pierre-le-Jeune : 9h30, culte en allemand / 10h45, culte en français

Mardi 8 novembre, 19h au foyer Lecocq : conférence de **Freddy Sarg** : Protestantisme et action sociale

Jeudi 10 novembre, 17h30 au foyer Lecocq : Assemblée générale extraordinaire de l'Espace culturel Saint-Guillaume

Samedi 12 novembre, 14h au foyer Lecocq : catéchisme

Samedi 12 novembre, 16h30 à Saint-Pierre-le-Jeune : culte des enfants

Samedi 12 novembre, 18h à Saint-Guillaume : culte

Dimanche 13 novembre, 10h45 à Saint-Pierre-le-Jeune : culte bilingue

Samedi 19 novembre, 18h à Saint-Guillaume : culte

Dimanche 20 novembre, à Saint-Pierre-le-Jeune : 9h30, culte en allemand / 10h45, culte en français

Dimanche 20 novembre, 17h à Saint-Guillaume : Festival Voix étouffées : Swing verboten 2, avec des œuvres de Gershwin, Berlin et Arlen, par l'Ensemble Voix étouffées avec **Sara Lazarus**, voix, et **Frank Amsallem**, piano

WEEK-END DE LA FÊTE PAROISSIALE

Samedi 26 novembre, 14h au foyer Lecocq : catéchisme

Samedi 26 novembre, 19h au foyer Lecocq : groupe des jeunes

Samedi 26 novembre, 20h à Saint-Guillaume : concert d'ouverture du temps de l'Avent dans le cadre du projet Vox Rheni et de la fête paroissiale : Magnificat de J.S Bach et Missa Sapientiae d'Antonio Lotti, Chœur de

Saint-Guillaume et Bach Collegium Strasbourg-Ortenau avec la collaboration de la Singakademie Ortenau, sous la direction d'Edlira Priftuli

Dimanche 27 novembre, dès 9h30 au foyer Lecocq : vente et retrait des couronnes et décorations de portes de l'Avent, vente de livres et de tombolas

Dimanche 27 novembre, 10h30 à Saint-Guillaume : culte festif avec la participation du Chœur de Saint-Guillaume / éveil à la foi

Dimanche 27 novembre, 11h30 au foyer : apéritif et reprise de la vente

Dimanche 27 novembre, dès 12h30 en salle Bartholdi (3 rue Munch) : repas de fête

Jeudi 1^{er} décembre, 20h au foyer Lecocq : soirée art-méditation autour des Primitifs flamands avec **Sylvie Albecker** (entrée libre – plateau)

Samedi 3 décembre, dès 9h à Saint-Guillaume : journée de formation au dialogue inclusif

Samedi 3 décembre, 18h à Saint-Guillaume : célébration interreligieuse et inclusive

Dimanche 4 décembre, à Saint-Pierre-le-Jeune : 9h30, culte en allemand / 10h45, culte en français

Mardi 6 décembre, 19h au foyer Lecocq : conférence de **Jean-François Kovar** : Calvin à Strasbourg

Mardi 6 décembre, 18h à Saint-Thomas : célébration œcuménique en écho à la liturgie de Lund

AGENDA

SEMAINE APRÈS SEMAINE

TEMPS FORT

Vendredi 9 décembre, 20h au foyer Lecocq : conférence de Frédéric Rognon : les Droits de l'Homme ne sont pas à vendre (entrée libre – plateau)

Samedi 10 décembre, 14h au foyer Lecocq : catéchisme

Samedi 10 décembre, 16h30 à Saint-Pierre-le-Jeune : culte des enfants

Samedi 10 décembre, 18h à Saint-Guillaume : culte musical du troisième Aven avec une prédication de Frédéric Rognon / éveil à la foi. La célébration est suivie d'un buffet dînatoire en attendant le concert à 20h30.

Samedi 10 décembre, 20h30 à Saint-Guillaume : concert Gospel avec le groupe The Spakle Family (entrée libre – plateau)

Dimanche 11 décembre, 10h45 à Saint-Pierre-le-Jeune : culte bilingue

Jeu 15 décembre, 20h au foyer Lecocq : soirée art-méditation autour des Primitifs flamands avec Sylvie Albecker (entrée libre – plateau)

Vendredi 16 décembre, 20h à Saint-Guillaume : concert de Noël de l'Ensemble vocal Plurielles : Noël à la vielle

Samedi 17 décembre, 18h à Saint-Guillaume : culte de la fête de Noël des familles

Samedi 17 décembre, 19h au foyer Lecocq : repas de Noël des catéchumènes et du groupe des jeunes

Dimanche 18 décembre, à Saint-Pierre-le-Jeune : 9h30, culte en allemand / 10h45, culte en français

Samedi 24 décembre, 18h à Saint-Guillaume : célébration de la veille de Noël en musique

Dimanche 25 décembre, 10h30 à Saint-Guillaume : culte de Noël

Lundi 26 décembre, 10h45 à Saint-Pierre-le-Jeune : culte de la Saint-Etienne



Retrouvez ces informations et d'autres dans **le cahier central du Nouveau Messager** joint à l'envoi de ce numéro de l'Ami ainsi que sur le nouveau site :

www.saint-guillaume.org

